



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4 50
» . . . 6 mois, » 2 50
Étranger . 1 an, » 9 —
» . . . 6 mois, » 5 —
payable d'avance.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

ANNONCES

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : *L'ÉCHO LITTÉRAIRE*

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c.
Suisse, 15 c. Étranger, 20 c.
la ligne ou son espace.
RÉCLAMES : 30 c. la ligne.
Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

Prix du numéro : 5 cent.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁵⁵ 2²⁵ 5¹⁵ 8⁴⁵ ← Bulle, arr. 8⁵⁵ 1¹⁵ 4⁵⁰ 7⁵⁰ 10⁵⁵

BULLE, le 25 juillet 1902.

NOTRE INSTRUCTION PRIMAIRE

On est généralement d'accord que notre canton de Fribourg, s'il ne brille pas dans les grandes industries, n'en est pas moins à sa place par ses produits agricoles, horticoles, vinicoles, etc. En effet, nous sommes arrivés à un degré assez élevé dans tous les « coles » possible, sauf par l'école. Pauvre école primaire, s'est-on ému et a-t-on glosé sur son compte durant l'année dernière.

Est-il vrai, comme beaucoup l'ont affirmé, que notre instruction primaire a subi un recul considérable? que plus nos enfants sont tenus d'étudier, plus on fait de sacrifices pour le développement intellectuel de notre peuple, moins aussi les progrès sont visibles et que notre société accumule un travail infiniment plus étendu qu'autrefois pour n'en recevoir mécomptes et déficits.

Tel est, en effet, le niveau intellectuel de notre jeunesse populaire, autrefois niveau passablement élevé au sein des cantons suisses, et qui aujourd'hui semble descendre peu à peu l'échelle de nos statistiques. Quelles en peuvent être les causes? La faute doit-elle être imputée au gouvernement, aux moyens d'instruction, aux programmes, aux méthodes, au corps enseignant, aux parents ou aux enfants?

Il n'est pas sans intérêt de mettre en regard de l'enseignement d'aujourd'hui celui qui était donné il y a trente ou quarante ans. En ce temps-là, la vie toute pratique était moins absorbée par les théories sans nombre qui courent nos rues et siègent à nos foyers. Bien peu question alors de botanique, d'histoire générale, de sciences naturelles, d'algèbre ou de langue autre que le fran-

çais. Aujourd'hui, le sac d'un de nos écoliers est un vrai capharnaüm où l'esprit le plus assidu a peine à concevoir le plan d'étude et les capacités de l'élève. La géographie n'est pas restreinte aux limites de notre pays; franchissant les distances, l'élève apprendra exactement rivières et montagnes, populations, villes et mœurs des multiples petites républiques de l'Amérique du sud, des vastes pays du Continent noir que se disputent nos nations européennes, ou encore de cet Extrême-Orient, fermé à notre civilisation.

Demandez à nos élèves d'aujourd'hui des détails de géographie universelle; ils sauront vous répondre sur toutes les questions, voire même vous dessiner une carte exacte de ces pays lointains.

En retour, il y a cent à parier, et les examens de recrues sont là pour appuyer ce que nous avançons, que la majorité de ces mêmes élèves ne connaissent pas les notions les plus élémentaires de notre pays. Ce que nous rencontrons dans le domaine sus-nommé se rencontre dans toutes les autres branches enseignées dans nos écoles. L'histoire de France et d'Angleterre a pris la place de l'histoire helvétique. Oh! je sais bien qu'il est infiniment plus important, pour nous, suisses, de savoir les menus incidents dont notre grande voisine a été le théâtre, que de savoir à quelle époque s'est fondée et successivement agrandie notre minuscule patrie! Je sais qu'il est plus noble, plus distinctif de connaître la biographie et les exploits d'un Cromwell ou d'un Broughton que ceux de ces hommes effacés qui furent les Tell et les Winkelried.

Une particularité remarquable dans les examens de recrues est de voir un grand nombre de jeunes gens incapables de faire une composition valable. Orthographe nulle, rédaction incompréhensible,

aucune suite d'idées; et, pourtant, cette même jeunesse, incapable d'écrire et de composer correctement une lettre en français, balbutie sur les bancs de nos écoles des mots de langue allemande qu'on lui fait étudier. Il s'en suit naturellement que, au sortir des classes primaires, les écoliers ne savent à fond ni le français, ni l'allemand. Ne vaudrait-il pas mieux savoir parfaitement une seule langue que deux à moitié?

Il faut faire travailler davantage la raison et l'intelligence des écoliers au lieu d'exercer uniquement la mémoire; nombreux sont ceux qui apprennent force de mots, de pages et qui ne comprennent pas ce qu'ils récitent en vrais perroquets.

Sans toucher à l'arche sainte du corps enseignant, on pourrait aussi examiner la conséquence de la place occupée dans ce corps par les régentes et institutrices. Il est évident qu'une femme n'aura sur les élèves ni l'autorité, ni le respect, ni l'influence qu'aurait l'instituteur.

Une restriction des programmes scolaires s'impose: Apprenons moins; apprenons mieux. Ne faisons pas apprendre à notre jeunesse des sujets d'une utilité secondaire, aux dépens des sujets indispensables et nécessaires. Il faut s'abstenir de théories le plus possible pour envisager davantage le côté pratique des études.

Il faut arriver à donner à notre jeunesse une instruction simple, dégagée de ces multiples sujets dont elle n'aura jamais à se servir et qui doivent être la spécialité de ceux qui ont des aptitudes reconnues réelles et qui désirent se vouer à ces études-là. Je sais qu'il y a entre la jeunesse intellectuelle, universitaire, et la jeunesse populaire un fossé que l'on s'efforce de combler en faisant de chacun de nos écoliers un docteur, un botaniste, un dessinateur, un homme de lettres.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 50

SANS PÈRE

Nouvelle, par G. DUCŒUR

Nous marchions ainsi, à la suite de la voiture, Marcus, l'hercule et moi, tous silencieux, chacun ayant assez à faire à ses propres pensées sans s'occuper de celles des autres. Annetta, enveloppée dans un châle à carreaux écossais, jetait de temps à autre un regard de notre côté; son sourire aussi avait disparu avec les beaux jours: il lui fallait le soleil pour être heureuse. Ses pauvres petites Jones bienissaient sous les morsures de la bise; on voyait son menton, qu'une mignonne fossette rendait adorable, trembler dans sa main rougie; et c'est en vain que la jeune fille frappait des pieds sur le fond de la voiture: le froid, trop tenace, ne voulait pas céder.

Je la désignai à l'hercule.
— Hé! Annetta, mon amie (il l'appelait toujours ainsi), vous allez vous griller les pieds sur cette maudite carriole, et vous savez que si cela arrivait, nous ne pourrions plus nous réjouir de descendre? Une course en notre compagnie vous réchauffera; tout en marchant, nous causerons de votre charmant pays et vous nous babillerez l'une de vos jolies chansons.

Aussitôt dit, aussitôt fait.

Au bout de quelques pas, Annetta se rapprocha de moi et, passant familièrement son bras sous le mien, elle dit de sa voix un peu tremblante:

- La marche me fatigue; tu es fort: aide-moi.
- Volontiers! Appuie-toi sur mon bras.

L'hercule vanta la terre des oranges; mais, au milieu de cette campagne déserte et glacée, sous ce ciel gris sombre, incommodés que nous étions par la neige qui tombait toujours, la conversation ne revêtit point l'allure vive et décidée que comportait le sujet. Elle s'arrêtait à tout moment pour se dérouler ensuite traînante et comme à regret, tant il est vrai que le milieu où l'homme se trouve exerce sans cesse une puissante influence sur son esprit. Insensiblement, l'hercule et Marcus nous dépassèrent: bientôt, nous fûmes seuls, Annetta et moi.

— Et puis, me demanda Annetta, notre existence te plaît-elle?

— Je ne sais que répondre. Tantôt elle me charme, tantôt elle m'ennuie. Je suis indécis.

— Tu as tort: à ta place, j'agirais autrement.

— Qu'entends-tu par là?

— Je tâcherais d'obtenir un emploi quelconque: en travaillant et en restant honnête, on réussit.

— Le crois-tu? Moi, je ne le pense pas. Et puis, c'est vite dit: trouver un emploi. Oublies-tu que nous sommes sans famille, par conséquent, sans protection aucune?

— Mais il y a encore des âmes généreuses.

— J'en doute.

— C'est mal. Beaucoup, s'ils connaissent notre abandon, viendraient à notre secours.

— Je ne suis pas de ton avis: les malheureux ont toujours tort. Cependant, nous ne sommes pas si mauvais qu'on veut bien le dire. Notre cœur est bon et, mieux que plusieurs de nos semblables, nous serions à même de remplir dignement notre destinée si l'on nous tendait une main amie, quand le mal nous pousse vers l'abîme. Mais nos plaintes sont inutiles, ma pauvre Annetta.

Et toi, pourquoi continues-tu ce genre de vie? Pour un homme, passe encore. Mais une femme!...

— Moi? que suis-je? Rien. Une fleur qui penche déjà vers la terre sa tête fatiguée. Où aller, seule? En Italie? Trop faible et trop jeune! J'espère toujours que Macambol y retournera. Malgré son caractère brutal, je l'aime: il m'a ramassée sur la grande route, où ma mère m'avait laissée. Depuis six ans, je danse sur le corde. J'y finirai ma vie: un pressentiment m'en avertit.

— Toi? Ces idées-là? Tu es si jeune encore! on ne meurt pas à notre âge.

— Que veux-tu? Cette pensée ne m'épouvante pas trop. Seulement, je voudrais vivre et vivre pour toi.

— Mais, Annetta, tu vas me fâcher, si tu parles ainsi. Elle garda le silence durant quelques minutes.

(A suivre.)

ÉDAILLES
ritable
ugineux.
les nombreux témoignements de recommandation, préparation spéciale, affaiblies, des pâtes colorées, sse générale, lassie
cellent fortifiant.
toutes les pharmacies.
ux étant très souvent
era comme authentique
leue la marque des
MORAT [319]

ins géants, race la plus
aire. Vieux lapins géants,
age, 15 fr. la paire. H[703]
aroni, Frauenfeld (Thg.).

demande
issant bien la cuisine. Bon
agence Haasenstein & Vo-
(H893B)[680]

OTOCYLETTE
véritable PEUGEOT der-
ros pneus antidérapants,
uidi, Fribourg (près
(H2766F)[708]

ENDRE
de garde.
bureau du journal. [710]

Universal
Lüss-Stauffer
établissement sans
recueillir tous les
és, soit verre, porce-
selle de table et de
erre, marbre, métal,
papier, carton, drap,
découpages, etc., etc.
es et médailles
l'argent à pin-
ositions.
ons à 40 et 65 cc nt. à l'im-
ruyère, à Bulle.

Mais, malgré tout ce travail, je crois que la différence restera toujours identique et profondément marquée.

La tâche de notre société contemporaine n'est pas de faire de nos enfants des savants, mais bien des hommes aptes à remplir leur tâche dans le milieu où ils sont placés. Il importe surtout de graver dans le cœur de tous ceux qui sont les hommes de demain les notions propres à leur faire aimer et servir leur patrie. Or, comment en serait-il ainsi, si la vie de chacun de ces écoliers est remplie de superficialités et de théories qui sont sans effets pratiques? Dans un siècle où la vie est si compliquée et la lutte pour l'existence toujours plus âpre, il ne faut pas encombrer l'esprit de choses absolument superflues ou inutiles.

Il ne sera pas dit que, pour compléter l'éducation de notre peuple, nous soyons obligés d'ajouter à l'école et à l'église une troisième institution : celle qui consisterait à faire de nos jeunes gens des écoliers jusqu'après vingt ans, quand à cet âge ils doivent être hommes.

AUGUSTE MÉRINAT.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Le V^{me} marché-concours de taureaux, organisé par la Fédération suisse des syndicats d'élevage de la race tachetée rouge, aura lieu à Berne-Ostermundigen du 27 au 29 août prochain. Les inscriptions doivent être adressées jusqu'au 3 août au plus tard (dernier délai) au gérant de la Fédération, M. J. Käppeli, à Zollikofen (Berne). On peut se procurer gratuitement les formulaires d'inscription et le programme en s'adressant au bureau du gérant ou aux secrétaires des syndicats fédérés.

Comme par le passé, les sujets les plus méritants seront primés. Les primes peuvent s'élever, au maximum, à 50 fr. pour les taurillons âgés de 7 à 12 mois et à 100 fr. pour les taureaux âgés de plus d'une année. De plus, des primes supplémentaires, pouvant s'élever à la moitié de la prime fixe, sont allouées pour la bonne origine des animaux (certificat à produire). Il sera remboursé aux membres des syndicats fédérés une partie des frais de transport.

On a pu constater aux précédents marchés que les sujets qualifiés se vendaient facilement à de bons prix. Les animaux de qualités médiocre, par contre, ne trouvent pas preneurs; il vaut donc mieux, et pour les propriétaires et pour l'institution, que ces sujets-là n'y soient point amenés.

(Communiqué.)

Téléphone italo-suisse. — Les travaux des lignes téléphoniques entre l'Italie et la Suisse se poursuivent activement. Dans les premiers jours du mois d'août, on pourra correspondre de Côme avec Chiasso et Lugano, et dans la seconde quinzaine du même mois, de Milan avec Lugano et Zurich. A la même époque, on pourra probablement faire fonctionner la ligne Gênes-Turin-Lyon et, au mois de septembre, celle de Rome à Turin.

Berne. — Dans la nuit de dimanche à lundi, un soldat de landwehr du nom de Fritz Gerber s'est précipité du haut du deuxième étage de la caserne du Beundenfeld et est mort quelques instants après. Il s'était mis au lit dans un état parfaitement normal. On suppose un accès de somnambulisme.

A Neuveville, un père de famille, âgé de 33 ans, se trouvant dans sa cave, saisit une lampe électrique en mauvais état et tomba foudroyé. Tous les efforts pour rappeler le malheureux à la vie restèrent infructueux.

Argovie. — Dernièrement, un charcutier de Baden s'engageait vis-à-vis d'un confrère de Rheinfelden à fournir à celui-ci un kilomètre de cerve-

las, pour le prix de 500 fr. L'engagement fut tenu à la lettre. L'acquéreur n'a d'ailleurs pas fait une mauvaise affaire. Le kilomètre de cervelas représente environ 8000 saucisses. A 15 centimes la pièce, cela fait 1200 fr. Bénéfice net : 700 fr.

Le charcutier de Rheinfelden doit assurément bien rire aujourd'hui de la naïveté de son collègue de Baden!

Vaud. — Jeudi matin, devant le tribunal criminel de Lausanne, présidé par M. Jean Rambert et siégeant avec un jury, a comparu Jean-Alfred-Marie de Meyran, marquis de Lagoy, né à Aix-en-Provence, le 5 février 1865, séparé de Coralie Le Mée de la Salle. Il est accusé d'avoir tenté d'assassiner, le 20 mars 1902, à l'hôtel Beau-Rivage, à Ouchy, son beau-père, M. Arthur le Mée de la Salle.

Le marquis de Lagoy est défendu par M. le conseiller national Aloys de Meuron, député, avocat à Lausanne.

Toute l'audience de jeudi matin a été consacrée à l'interrogatoire du marquis de Lagoy, qui se défend avec beaucoup de facilité et s'attache à prouver qu'il a été poussé à commettre son crime par les empêchements mis par son beau-père à ses visites à ses enfants.

Valais. — Le capital-actions de 3 millions nécessaire à la construction du chemin de fer électrique Martigny-Châtelard est entièrement souscrit. Le conseil d'administration est nommé.

Genève. — M. Durel, concessionnaire du Kursaal, assigne le journal *la Suisse* en 20,000 fr. de dommages-intérêts pour préjudice causé par la campagne que ce journal mène contre le jeu au Kursaal de Genève.

On fait, ici aussi, des essais pour lutter contre la poussière des routes. On a fait, il y a un mois déjà, enduire de pétrole, mélangé d'huile lourde, le tronçon qui va de la gare des marchandises au parc de Montbrillant, sur une longueur de quatre-vingts mètres.

Les résultats sont absolument concluants. Depuis cet essai, il n'a pas été nécessaire d'arroser une seule fois la surface « empétrolée » sur laquelle on ne voit ni poussière, ni boue et qui fait le bonheur des charretiers du quartier.

La même opération a été renouvelée il y a une dizaine de jours devant le Conservatoire de musique. Le seul inconvénient de ce système est qu'il dégage au début une odeur peut-être désagréable à quelques-uns.

Et voici comment on procède, d'après *la Suisse* : On nivelle tout d'abord le sol. Puis, après l'avoir imbibé de pétrole et d'huile lourde, on jette une couche de petit gravier. Et le tour est joué.

ÉTRANGER

France. — M. Combes et le ministère français passent un mauvais quart d'heure.

En application de la loi sur les associations du 1^{er} juillet 1901, le gouvernement a envoyé une circulaire ordonnant la fermeture de toutes les écoles ou établissements congréganistes non autorisés. Un délai de huit jours avait été accordé aux intéressés pour prendre leurs mesures.

Aujourd'hui, la loi est appliquée et environ 2500 écoles tenues par des frères et des sœurs de toutes couleurs ont été obligées de fermer leurs portes et un grand nombre d'élèves rentreront de ce fait dans les lycées officiels auxquels les écoles libres faisaient une concurrence désastreuse.

Mais l'opération ne va pas toute seule. La presse cléricale jette feu et flammes; cardinaux et évêques fulminent et envoient des lettres de protestation. Certains établissements résistent et il faut l'intervention du commissaire et des gendarmes. Quelques bagarres même ont eu lieu.

Naturellement, on crie à l'intolérance et à la violation des lois. Nous voulons bien croire que M. Combes aurait dû mettre un peu plus de doigté à cette opération, mais, somme toute, les congrégations n'ont qu'à s'en prendre à elles-mêmes. Il leur eût été bien simple d'éviter ces ennuis en se conformant à la loi et en demandant l'autorisation exigée d'elles.

Elles ont cru pouvoir se moquer impunément des décisions du Parlement. Mal leur en a pris, car le gouvernement est décidé, cette fois-ci, à ne pas se laisser marcher dessus.

L'Officiel français publie l'évaluation des récoltes en terre au 1^{er} juillet pour le blé d'hiver.

Un département obtient la note « très bon », 44 obtiennent « bon », 36 « assez bon », 5 « passable », 1 « médiocre ».

Pour le blé de printemps : 1 « très bon », 26 « bon », 28 « assez bon », 2 « passable », 1 « médiocre ».

La commission nommée par le gouverneur par intérim de la Martinique pour dresser le chiffre des pertes occasionnées par la catastrophe de la Martinique du 8 mai, tant à St-Pierre que dans les autres localités, a évalué ce chiffre à 200 millions de francs.

L'Opinion, journal de la Martinique, trouve que cette somme est insuffisante.

Un terrible accident s'est produit jeudi matin, à 9 h., au camp de Satory près Versailles. Les sapeurs du 1^{er} génie faisaient des expériences au sujet de l'expansion de la poudre. A cet effet, 250 kg. de poudre avaient été placés dans une cavité que l'on avait recouverte de terre. Cette poudre devait faire explosion au moyen d'une cartouche actionnée à distance par une étincelle électrique. L'explosion ne s'étant pas produite, un officier s'approcha pour rechercher les causes de cet insuccès, en même temps il appuyait une barre d'acier sur une pile électrique; des hommes s'étaient également approchés.

A ce moment, une terrible explosion se produisit. Le lieutenant Herrn, 17 ans de service, marié, père de 3 enfants; l'adjudant Garnier, également marié, et 3 sergents ont été tués. Les cadavres ont été effroyablement mutilés. Le lieutenant a été décapité. En outre, il y a une quinzaine de blessés et l'on craint que plusieurs de ces derniers n'aient passé la nuit. La plupart ont été grièvement atteints à la face et resteront aveugles. Les autorités militaires procèdent à une enquête et refusent tout renseignement. L'accident, connu avant midi à Versailles, y a produit une profonde émotion.

On annonce que le D^r Garnault, dont la première expérience pour démontrer que la peste bovine peut se communiquer à l'homme n'a pas donné de résultat, s'est fait une nouvelle inoculation.

Il s'est injecté dix centigrammes de matière provenant d'une masse tuberculeuse prise à la surface du foie d'une vache atteinte de tuberculose généralisée et saisie à la Villette, après abatage le matin même. Il croit être empoisonné par la tuberculose dans un délai maximum de huit à dix semaines.

On annonce de Bordeaux, pour septembre, le mariage de Little-Tams, l'athlète sans bras, mesurant 80 centimètres de hauteur, avec Mlle Maria Lacouthure, demeurant près de Sos.

La future est aussi sans bras et a très peu de jambes (20 centimètres environ); sa taille est de 90 cm., son tour de poitrine de 95 cm., son cou de 43 cm. de circonférence. Sa physionomie est agréable et elle jouit d'une robuste santé. Comme Little-Tams, ses jambes sont sans articulation.

Mlle Maria Lacouthure est d'une adresse excessive; elle fait le ménage et elle écrit, coud et tricote avec les pieds.

Little-Tams est âgé de vingt-cinq ans et Maria de dix-huit.

Allemagne. — Bamberg que le roi a été trouvé assassiné à Redwitz.

Le roi d'Italie, l'empereur d'Allemagne, le 28 août.

Le Primus vers le rivage de la mer, retrouve continue des victimes est probablement pris en revenant pas partie de la Suisse. Le mouvement des victimes s'accroît, ouvert une souscription de sommes.

Un certain nombre de personnes prêtes à recevoir des orphelins.

Russie. — De la rivière Genevoise, un éboulement également descendu deux personnes ont été tuées. Le même jour, qu'on faisait des recherches du premier éboulement.

Etats-Unis. — M. Santos-Dumont a fait sa chaîne ses expériences de Liberté. Il recevra qu'il fera le tour du monde.

Une dépêche de la police a opéré un coffre-fort de la ville de Yohe, l'actrice a été soustraits par M. de New-York.

Le coffre de la ville de Yohe a été disparu. Leur valeur est évaluée à 100,000 francs.

CANTON

Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat, le Grand Conseil, s'est réuni pour l'examen de la proposition de Chatton, condamnant le II^e ressort le Canton de Vaud.

Il ordonne l'annexion des enclaves de Surp.

Distinction

en traitement pour être l'objet d'une distinction nommée assistant.

Fête du 1^{er}

de Fribourg a été célébrée comme l'année dernière, illumination du Canton de joie sur le Canton.

Gymnastique

Les prix remportés par les gymnastes ont participé à la fête de Genève :

Prix de section Laurier. La première des « Amis gymnastes ».

Prix individuel de Fribourg, Couronne. Couronne.

Prix individuel de Couronne. Couronne.

ie à l'intolérance et à la
voulons bien croire que
être un peu plus de doigté
somme toute, les congré-
prendre-à elles-mêmes. Il
d'éviter ces ennuis en se
demandant l'autorisation

se moquer impunément
ent. Mal leur en a pris,
décidé, cette fois-ci, à ne
essus.

publie l'évaluation des
juillet pour le blé d'hiver.
ent la note « très bon »,
36 « assez bon », 5 « pas-

emps : 1 « très bon », 26
, 2 « passable », 1 « mé-

mmée par le gouverneur
nique pour dresser le chif-
sés par la catastrophe de
tant à St-Pierre que dans
alué ce chiffre à 200 mil-

la Martinique, trouve que
ante.

nt s'est produit jeudi ma-
satory près Versailles. Les
aient des expériences au
la poudre. A cet effet,
ent été placés dans une
couverte de terre. Cette
osion au moyen d'une car-
nce par une étincelle élec-

s'étant pas produite, un
rechercher les causes de
emps il appuyait une barre
trique; des hommes s'é-
hés.

rible explosion se produi-
17 ans de service, marié,
adant Garnier, également
été tués. Les cadavres ont
ilés. Le lieutenant a été
a une quinzaine de blessés
urs de ces derniers n'aient
art ont été grièvement at-
ont aveugles. Les autorités
ne enquête et refusent tout
ent, connu avant midi à
une profonde émotion.

le D^r Garnault, dont la
ur démontrer que la peste
niquer à l'homme n'a pas
fait une nouvelle inocula-

centigrammes de matière
tuberculeuse prise à la
che atteinte de tuberculose
la Villette, après abatage
t être empoisonné par la
lai maximum de huit à dix

ordeaux, pour septembre.
l'ams, l'athlète sans bras,
es de hauteur, avec Mlle
neurant près de Sos.

ans bras et a très peu de
environ); sa taille est de
oitrine de 95 cm., son cou
rence. Sa physionomie est
une robuste santé. Comme
sont sans articulation.

ure est d'une adresse exces-
e et elle écrit, coud et tri-

de vingt-cinq ans et Maria

Allemagne. — Les journaux annoncent de Bamberg que le pasteur Köhler de Steppbach a été trouvé assassiné sur la route entre Alexanderbad et Redwitz.

— Le roi d'Italie fera visite dans un mois à l'empereur d'Allemagne. Il arrivera à Berlin le jeudi 28 août.

— Le *Primus* a enfin pu être relevé et poussé vers le rivage de Waltersdorf près Hambourg. On retrouve continuellement des cadavres. Le nombre des victimes est évalué actuellement à 112; il sera probablement plus élevé, car le capitaine avait pris en revenant beaucoup de passagers ne faisant pas partie de la Société de chant d'Ehlbeck.

Le mouvement pour venir en aide aux familles des victimes s'accroît. Le comité de la Bourse a ouvert une souscription et a déjà réuni de grosses sommes.

Un certain nombre de familles se sont déclarées prêtes à recevoir les enfants que la catastrophe a rendus orphelins de père et de mère.

Russie. — Dimanche matin, près des sources de la rivière Genaldon, au mont Kasbek, s'est produit un éboulement formidable d'un glacier, qui est également descendu il y a quelques jours. Trente-deux personnes ont péri dans ce second éboulement. Le même jour, quatre personnes ont disparu en faisant des recherches pour retrouver les victimes du premier éboulement.

Etats-Unis. — On mande de New-York que M. Santos-Dumont commencera la semaine prochaine ses expériences autour de la statue de la Liberté. Il recevra 20,000 fr. pour chaque fois qu'il fera le tour de la statue.

— Une dépêche de New-York annonce que la police a opéré une perquisition dans la salle des coffres-forts de l'établissement de crédit où miss Yohe, l'actrice anglaise, avait déposé les bijoux soustraits par M. Strong, le fils du dernier maire de New-York.

Le coffre de sûreté ne contenait que deux éventails de peu de valeur et tous les bijoux avaient disparu. Leur valeur est estimée à 1,500,000 fr.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 22 juillet 1902.

— Le Conseil d'Etat a décidé de convoquer le Grand Conseil, sous serment, sur le 30 juillet courant pour l'examen du recours en grâce d'Etienne Chatton, condamné à mort par la Cour d'assises du II^e ressort le 22 janvier 1902.

— Il ordonne le séquestre des chiens dans les enclaves de Surpierre et de Vuissens.

Distinction. — Mgr Deruaz, en ce moment en traitement pour les yeux à Lausanne, vient d'être l'objet d'une distinction du pape, qui l'a nommé assistant au trône pontifical.

Fête du 1^{er} août. — Le Conseil communal de Fribourg a décidé de célébrer le 1^{er} août comme l'année dernière. Concert sur les Places, illumination du square, feux d'artifice et un feu de joie sur le Guintzet.

Gymnastique. — Voici l'énumération des prix remportés par les gymnastes fribourgeois qui ont participé à la fête cantonale de gymnastique de Genève :

Prix de sections : *Freiburgia*, 2^e couronne de laurier. La première couronne a été gagnée par les « Amis gymnastes » de Neuchâtel.

Prix individuels (concours artistique) : Ch. Robert, Fribourg, 11^e couronne; Bœsch, Fritz, 19^e couronne. Concours national : Hermann Peyer, 1^{re} couronne; Edouard Sterroz, Fribourg, 22^e couronne.

Cerises du Vully. — On évalue à 7000 fr. le produit de la récolte des cerises vendues sur les marchés de Berne, Neuchâtel, Fribourg, etc., pour la commune du Haut-Vully. — Avis à nos agriculteurs.

Bulletin sanitaire du bétail du 14 au 20 juillet 1902.

Charbon symptomatique : Estavannens, 1 b.; Charmey, 1 b.; Planfayon, 1 b. Total, 3 b. périés.

Rouget et pneumo-entérite du porc : Cheyres, 1 ét., 1 péri, 4 s.; Bussy, 1 ét., 2 périés. Total, 2 ét., 3 p. périés, 4 p. s.

GRUYÈRE

Charmey. — Les actionnaires de l'*Avenir*, soit de l'hôtel du Sapin, à Charmey, ont voté hier, jeudi, à l'unanimité, conformément aux propositions du Conseil d'administration, la vente en mises publiques de l'immeuble.

En attendant, l'hôtel reste ouvert, les pensionnaires y sont les bienvenus et assurés d'un bon séjour.

Montreux-Oberland. — Dans une réunion qui a eu lieu à Berne, un syndicat de banques des cantons de Vaud, Berne, Genève et Bâle a adhéré au projet de contrat pour l'émission du capital-obligations de la ligne Montreux-Oberland. D'après ce contrat, les banques qui font partie de ce syndicat prennent ferme l'emprunt de cette entreprise s'élevant à 6,300,000 fr., dans la pensée qu'un capital-actions du même montant au moins soit définitivement placé. Cette dernière condition étant, d'après certaines informations, déjà résolue, la réunion des ressources financières de la nouvelle ligne de chemins de fer, à laquelle les cantons de Vaud et de Berne sont intéressés pour de grosses sommes, serait assurée la signature du susdit contrat.

Foire. — Malgré un marché passablement fréquenté, la foire d'hier a été insignifiante, comme c'est toujours le cas à pareille époque.

On n'a compté sur les places de marché que 47 vaches, 80 veaux et moutons et 263 porcs.

FAITS DIVERS

Monaco. — On écrit de Monte-Carlo à la *Patrie*, grand quotidien français :

Je n'ai, bien entendu, pas la prétention de vous donner l'interminable liste funèbre des suicides et des drames effrayants qui se sont produits, à ce jour, sur la scène de Monte-Carlo.

L'histoire de la Roulette est écrite, en rouge, avec le sang des victimes.

Voici, simplement, quelques-unes des morts les plus récentes :

Au N° 26 de la rue d'Angleterre, à Nice, un homme, Alexandre Couprix, originaire de Cognac, s'est pendu à l'espagnolette de sa fenêtre. L'enquête ouverte par le commissaire de police du quatrième arrondissement a établi que le malheureux, qui avait pris le nom d'emprunt d'Alexandre Lores, avait perdu toute sa fortune à Monte-Carlo.

Ces jours derniers, à Vintimille, un jeune homme louait, au pont, une barque. A peine était-il à deux cents mètres du rivage qu'il cria : « Vous ne me reverrez plus ! Monaco m'a tué !... » Au même instant, il se jetait à la mer et se noyait.

Un jeune commissaire de bord diplômé, âgé de 25 ans, Georges Paris, s'est tué dans une maison meublée de Monaco, en se tirant un coup de revolver à la tempe droite.

L'autre soir, vers 10 h., une détonation se fit entendre dans les jardins du Casino : une jeune femme russe, complètement ruinée, se faisait sauter la cervelle.

A Marseille, un commis-voyageur de Paris, qui

avait perdu sa fortune et de l'argent appartenant à sa maison de commerce, se tuait de la même façon, à l'hôtel...

Un officier allemand, ayant tout perdu, rentre à Berlin, se jette d'un cinquième étage; dans son testament, le malheureux exprimait le désir d'être incinéré et demandait à un de ses amis de jeter ses cendres sur les fleurs du jardin de Monte-Carlo...

Dans la salle de jeu même, un Polonais, âgé de 50 ans, s'est tué d'un coup de son revolver.

Cinq cadavres, dont on n'a pu établir l'identité, ont été projetés sur le rivage.

On compte de la même façon des milliers et des milliers d'infortunés, hommes et femmes de toutes les nationalités.

Ce n'est certes pas exagérer d'affirmer que chaque jour est marqué par un ou deux suicides.

Cette année-ci, notamment, la liste est des plus chargées.

Et l'on ne ferme pas un pareil enfer.

La tuberculose et le balai. — Le n° 24 de la *Revue scientifique* publie une communication de deux médecins militaires de Tunis, qui donne à réfléchir. Voici les observations que ces messieurs ont faites :

A Tunis, il a été officiellement constaté, de 1894 à 1900, que sur 45,000 Européens la mortalité par la tuberculose a été de 5,13 ‰, tandis que sur 45,000 Israélites, cette mortalité a été de 0,75 ‰.

Or, il est connu que les Israélites tunisiens, riches ou pauvres, ont des mœurs à peu près pareilles aux autres indigènes; ils diffèrent cependant sur un point : le balayage à sec leur est complètement inconnu. Ils pratiquent le nettoyage humide : escaliers, corridors, parquets, pour la plupart en marbre, sont passés au linge humide. En outre, les maisons israélites sont très peu meublées et font contraste avec les habitations européennes.

Proscrit le balai, le coupable balai qui empoisonne l'air de nos maisons, le balai qui sème la mort !

A Tanis, le jour de cette constatation, le nettoyage humide a été rendu obligatoire dans tous les établissements militaires de la division d'occupation de la ville.

A quand chez nous le balayage humide, obligatoire dans nos rues, écoles, hôpitaux, casernes et dans nos maisons particulières ? Commençons par le plus urgent, les corridors, les escaliers, planchers, et quant aux meubles, faisons pour le mieux et simplifions. La tuberculose nous décime, l'atroce poussière nous empoisonne, les microbes s'installent en vainqueurs dans nos organismes surmenés. Et avec le *Vulgarisateur*, nous disons : Résistons !

Mercuriale du marché de Bulle du 24 juillet 1902.

	D ^e	A
Froment (Halle) . . . les 100 kg.	18	20
Avoine » . . . »	19	20
Seigle » . . . »	15	16
Orge » . . . »	—	—
Pommes de terre . . . 20 litres	2	2
Œufs (le compte) . . . 8 à 9	— 60	—
Pain blanc le 1/2 kg.	— 16	— 17
Beurre »	1	40
Fromage gras détail	— 90	1
Fromage maigre »	— 60	— 70
From. blanc (sérac) »	— 25	—
Bœuf »	— 80	—
Veau (poids vif) . . . »	— 52	— 53
» (de boucherie) . . . »	— 80	— 90
Mouton »	— 80	— 90
Porc gras (poids vif) . . . »	— 54	— 56
Charcuterie fine . . . »	1	1
Foin les 50 kg.	5	6
Regain »	5	6
Paille »	4	5
Foyard (3 stères = 1 moule)	42	45
Sapin »	30	36

Abonnés et lecteurs de « la Gruyère », faites vos achats chez les négociants et industriels qui appuient votre journal en y insérant leurs annonces.

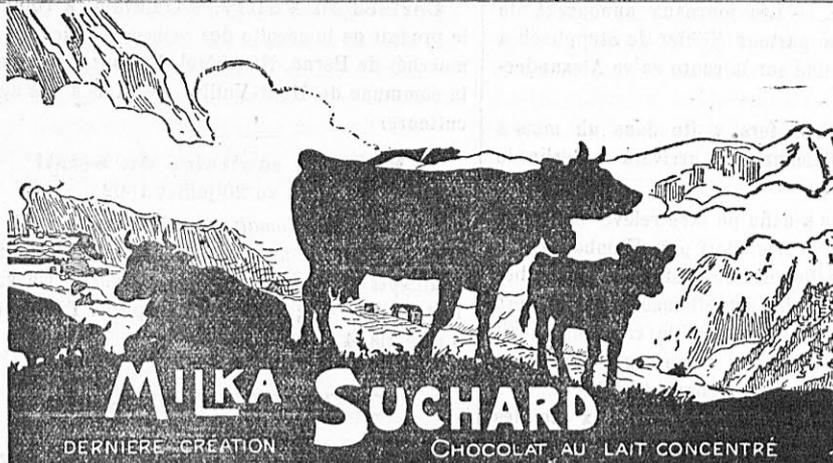
Sauf les cas exceptionnels, les communiqués de sociétés, d'expositions, de fêtes, etc., ne sont insérés que s'ils sont accompagnés d'une annonce.

COMMERCE DE VINS ET LIQUEURS
V^o JULES DECROUX

au **CAFÉ DE LA GARE, BULLE**
avise tous ses clients qu'elle tient à leur disposition des **vins blancs et rouges** de diverses provenances, garantis naturels, à des prix excessivement bas, ainsi que des **vins fins et liqueurs** pour malades. (H112B)557

Eau minérale naturelle
de **Vals-les-Bains (France)**
(H1129X) *Source Santé.* [293]

Gazense, digestive, reconstituante.
Eau de table et de régime
dans les maladies de l'estomac, des intestins, du foie et de la vessie.
Concessionnaire pour le canton de Fribourg :
A. Corminboeuf, distillateur, Bulle.
Spécialité de bitter, fabrique d'absinthe. Import. rhum Martinique. Expéd. de kirach et eau de fruits de la maison Fassbind, Artb.



MILKA SUCHARD
DERNIÈRE CRÉATION CHOCOLAT AU LAIT CONCENTRÉ
Composé de matières premières absolument pures et choisies avec soin, le **MILKA SUCHARD** constitue un aliment digestible et fortifiant sans égal. Par son goût de crème très prononcé et sa finesse remarquable, il est recherché partout comme dessert exquis.
Une tablette de 100 grammes renferme les principes nutritifs d'un bon repas. (H-N)34

Soumission.

La commune de La Tour-de-Trême met en soumission les travaux désignés ci-après :
1^o La confection des murs du cimetière 2^{me} partie;
2^o Le drainage d'environ 1000 mètres en Maulatrey.
Prendre connaissance de ces ouvrages chez M. le syndic et y déposer les soumissions d'ici au vendredi 25 juillet, à 6 heures du soir.
La Tour, le 19 juillet 1902.
Par ordre :
706] *Le Secrétaire communal.*

Mises de meubles.

Le soussigné exposera en vente, par voie de mises publiques, le **lundi 4 août** prochain, dès 9 heures du matin, devant la maison Barras, près de la Grue, à Broc, tout son mobilier, consistant en 1 commode 5 lits avec duvets, 2 tables de nuit, 3 tables, bancs, chaises, glaces, tableaux, réveil, pendule, potager à 4 trous, marmites émaillées faïence, batterie de cuisine, ainsi qu'un char à pont à bras et beaucoup d'autres objets trop longs à détailler.
715] L'exposant : **Alphonse CHASSOT.**

Estivage à louer.

L'estivage des **Cases de Jaman**, portant au cadastre le nombre de 113 et 1/4 pâquiers, avec cinq grands chalets et grenier à fromage, est à louer avec la gîte de **Tronc-Bumy** sur Albeuve, pour entrer en 1903.
Les mises auront lieu à l'hôtel de l'Écu, à Bulle, le **jeudi 28 août 1902**, dès les 2 heures du jour. [324

A. Demierre,
médecin-dentiste, à **BULLE**,
s'absentera pour le Pays-d'Enhaut dès mardi après midi, 29 cour., jusqu'à mercredi soir.

Hôtel de Ville, Bulle.

Dimanche et lundi, 27 et 28 juillet :
GRAND CONCERT
réserve aux familles
donné par les deux frères artistes accordéonistes et chanteurs
Félix et James
les seuls au monde.
Opéras, etc.
NUMÉROS TRÈS RÉSERVÉS
Tout le monde peut y assister.
707] *Entrée libre.*

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE :

Factures,
ENVELOPPES COMMERCIALES
avec raison sociale imprimée, depuis 4 fr. le mille.
PAPIER A LETTRES
Étiquettes volantes parchemin, toile.
Carnets de laiterie, etc.
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

A travers le Vieux Stavayer.

Pièce inédite par **Louis THURLER**. Musique de **Jules MARMIER**
REPRÉSENTATIONS POPULAIRES
au **Casino d'Estavayer**
les **27, 28, 31 juillet et 3 août 1902.**
Pour le 3 août, train spécial Estavayer-Fribourg, correspondant avec le train de 9 h. 08 m. soir sur Romont-Bulle.
Bureau : 1 h. — Rideau : 2 1/2 h.
Prix des places : **7, 5, 3, 2 fr.** (H2560F)
Toutes les places sont numérotées.
S'adresser à l'avance : à Estavayer, chez **M. Léon Duc**; à Fribourg, chez **M^{me} Egger**, au Pacha; à Neuchâtel, chez **MM. Sandoz-Lehmann** et **Bickel-Henriod**; à La Chaux-de-Fonds, chez **M. Chopard**, ainsi qu'à la caisse du Casino, le jour de représentation. [674

VINS ET LIQUEURS

Vins rouges français garantis naturels.
100 litres. 300 litres.
Roussillon 45 c. 40 c.
Narbonne 35 c. 30 c.
Beaujolais et Bourgogne à des prix très avantageux, expédition depuis la propriété.
Malaga doré et sirops divers à des prix très bas.
Rhum Martinique, distillation de canne à sucre, seul négociant pouvant attester la provenance directe.
656] (H351B) **A. CORMINBOEUF**, distillerie.

VERITABLE
Alcool de menthe et camomilles

inventé et préparé par
Fréd. Golliez, pharmacien à Morat,
dissipe les indigestions, étourdissements, maux de cœur, de ventre, etc.
Indispensable aux voyageurs et touristes.
De première utilité dans les familles.
Méfiez-vous des contrefaçons!
En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 1 et 2 fr. [576

Maggi pour corser
Tubes de Bouillon
Potages à la minute
ces produits du pays sont supérieurs à toutes les imitations. Par conséquent, je les recommande à mon honorable clientèle. [714] (H1F) **A. Desbiolles**, nég. et horl., **Bulle.**

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
Demandez échantillon gratis du
VIN
de raisins secs
à **Fr. 23.-** les 100 litres franco.
OSCAR ROGGEN, fabrique de vin, **MORAT**
Succès croissant depuis 14 ans. Analysé par les chimistes.
Beaucoup de lettres de recommandation. 177

Le chauffeur
de **La Tour-de-Trême** est ouvert.
708] **Joseph YENNI**, tuilier.
A VENDRE
Un bon chien de garde.
S'adresser au bureau du journal. [710

A vendre (avec rabais) pour cause de non-emploi

UNE MOTOCYCLETTE
neuve (1 1/2 HP), véritable PEUGEOT dernier modèle, gros pneus antidérapants, deux freins.
S'adr. **F. Guidi, Fribourg** (près St-Nicolas). (H2766F)708

A VENDRE (H56F) [6]
A 20 minutes d'une gare de la nouvelle ligne Châtel-Bulle-Montbovon, un **domaine** de 17 poses, en un seul mas, bâtiment en parfait état; eau abondante.
S'adresser à **Ernest Genoud, 61 rue de Lausanne, Fribourg.**

Tabac à fumer.
Tabac feuilles américaines, d'un goût et d'arôme exquis, 5 kg. à 5 fr. au lieu de 8 fr. tabac supérieur, paq. de 120 gr., chacun à 15 c.
P. Notter, fabricant de cigares, 563] (H2775L) **Yverdon.**

ON DEMANDE un bon vacher
sachant bien traire et bien soigner le bétail.
S'adresser chez **M. Louis Duron**, Les Avants sur Montreux. H[713

LE
Ciment Universel
de **Plüss-Staufner**
est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, courroies, découpages, etc., etc. Diplômes et médailles d'or et d'argent à plusieurs expositions.
Se vend en flacons à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

On demande
une **fil**e connaissant bien la cuisine. Bonne gage.
S'adresser à l'agence **Hassenstein & Vogler**, à Bulle. (H393B)68

SUCCES MERVEILLEUX!
Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis
de **BERGMANN & Cie**, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

Schneuwly, archiv
VINGT-UNIÈM
ABONNEMEN
Suisse. . . 1 an, F
... 6 mois,
Étranger . 1 an,
... 6 mois,
payable d'avanc
Prix du numéro : 5
On s'abonne dans
bureaux de post
BULLE
LE N
C'est le sujet d
mand et publiée d
la Revue (ancien
l'Opéra, Paris. L
nière magistrale
de vingt pages et
Plus d'un la résol
rité. Mais, hélas !
Il faudrait tout
serrée, il exami
de vue, dans ses
essayer d'en don
L'auteur mont
trouble dans la f
comme exemples
née d'un formid
faire > de triste
mensonges.
L'intérêt du p
reste éternel. Da
juge, l'éducateur
tâche du dernier
La sincérité est
que l'enfant men
actions, en se di
songe pour les c
songe ne répugn
pas s'il n'est pas
ne commencent
que chose d'inav
FEUILLETO
S A N
Now
— Dis, Jean, re
Et, en disant cel
n'oublierai jamais
révéleront à cet in
— Oui, Annette
Nous devons nous a
A ma réponse, le
este furtif, elle es
— Qu'as-tu ? Lu
l'ont blessée ?
— Non, je n'ai
moment, que tu ne
— Étrange enf
réflexions que cet
— N'as-tu conn
me dit-elle encore.
— Si, une pauvr
Véronique : nous a
— Est-elle belle
— Je n'en sais
m'aime beaucoup,
— Et tu l'aimes
Je ne répendis p